

Services TI

Des dépenses de 550 millions de dollars d'ici 2018

Les dépenses en services TI au Maroc devraient enregistrer une croissance de 9,3% en 2014 et un rythme plus soutenu au cours des cinq prochaines années, selon une étude du cabinet international IDC.

Les fournisseurs de services des technologies de l'information (TI) se frottent les mains. Les perspectives s'annoncent prometteuses pour leur activité. Selon les dernières prévisions établies par International Data Corporation (IDC), les dépenses en services TI au Maroc devront connaître un important accroissement pour atteindre 550 millions de dollars d'ici fin 2018. Le cabinet mondial de recherche et de conseil attribue cette embellie aux grands chantiers menés par le gouvernement et les projets lancés dans certains secteurs, tels les banques, les télécoms, l'énergie, les services publics, qui continueront de stimuler le marché. Ce qui permettra au marché des services informatiques du pays d'enregistrer une croissance annuelle de 9,3% en 2014, avec un rythme plus soutenu de croissance annuelle composée (TCAC) de 12% au cours des cinq prochaines années. La contribution du gouvernement à cette croissance sera assurée par la poursuite de la mise à niveau des infrastructures publiques et des ini-

tiatives e-gouvernement qui visent à améliorer la qualité des services publics, expliquent les auteurs de cette étude réalisée chaque année et qui s'appuie sur des entretiens avec des fournisseurs de services leaders dans le pays. S'agissant des autres secteurs cités, IDC estime que les initiatives qui appuient l'alignement des services IT avec les objectifs métiers continueront d'être un facteur déterminant dans l'orientation des dépenses en services informatiques au Maroc. Globalement, selon le cabinet international, l'amélioration de l'infrastructure informatique sera prioritaire par rapport au développement de nouvelles. Ce qui se traduira, indique IDC, par une demande croissante de la virtualisation, de la consolidation des infrastructures et des projets de modernisation des centres de données. «De nombreuses organisations appartenant à des secteurs clés tels que le gouvernement, la santé, le transport et le secteur manufacturier continueront à moderniser leur infrastructure informatique et élargir leurs



Les Services Projets continuent d'être le plus grand macro-marché en 2013, représentant près de la moitié de l'ensemble des dépenses en services informatiques.

catalogues de services pour soutenir leurs opérations», explique Azzedine Kabli, analyste principal en Services informatiques et Logiciels chez IDC Maroc. Le même responsable dit également s'attendre à une poursuite de la croissance du marché des services d'externalisation, qui sera soutenue, d'après lui, par l'offre accrue des acteurs locaux, essentiellement les

opérateurs télécoms et les fournisseurs des services de centre de données «qui apportent de plus en plus de capacité en ligne». Parmi les autres opportunités à saisir par les fournisseurs de services TI, IDC cite une forte demande pour les services de continuité des opérations et reprise des activités après sinistre qui sont fortement demandés par le secteur financier.

Le tableau n'est, toutefois, pas entièrement rose. Le marché des services IT marocain continuera à être confronté à «des difficultés de taille», relève Azzedine Kabli. Il s'agit notamment du manque de main-d'œuvre qualifiée en technologie de l'information, des cycles allongés des marchés publics, des suspensions/annulation budgétaires et des différentes lacunes au niveau de la gestion des projets. ■

Lahcen Oudoud

TIC, un marché à deux vitesses

Actuellement, le marché marocain des TIC se développe à deux vitesses, d'après l'étude d'IDC.

Au moment où des secteurs matures tels que les banques et les opérateurs télécoms investissent dans des technologies de pointe, d'autres sont moins matures, mais se développent, tout de même, en

termes d'infrastructure. Les Services Projets continuent d'être le plus grand macro-marché en 2013, représentant près de la moitié de l'ensemble des dépenses en services informatiques, note IDC. Une donne due essentiellement aux investissements dans l'intégration de systèmes et de conseil en réseau

et des services d'intégration. Les services de l'installation, de soutien et de la formation se sont également bien comportés, représentant la deuxième plus grande part du marché des services informatiques en 2013, principalement grâce à la vente des équipements et des services d'installation.